



EN RESUME

Une **quinzaine de maraîchers** répartis sur tout le Lubéron (2/3 au sud et 1/3 au nord) et le GR **CIVAM PACA** se sont regroupés pour **discuter et échanger** sur la **fertilité des sols**. Le travail est axé sur :

- L'intégration **d'engrais verts** en maraîchage diversifié (espèces, rotations etc.)
- La diminution du **travail du sol** (limiter voire supprimer, alternatives au rotavator, etc.)
- La recherche de **matière organique locale** (bois broyé des ripisylves, centres équestres, déchets verts des collectivités, etc.)

Les maraîchers engagés dans ce collectif possèdent entre **1 et 6 hectares** de terre, cultivent entre **30 et 40 espèces** différentes sur leur exploitation et sont en grande majorité convertis à l'Agriculture Biologique. C'est donc la **recherche de solutions** pour gagner en durabilité des systèmes qui les ont premièrement regroupés. De plus, au vu de la grande diversité des systèmes, la **volonté de partager** autour des résultats

est forte et l'un des fondements de cette dynamique collective. Tous les membres ne participent pas de la même manière mais ce collectif possède un **noyau moteur de 5/6 agriculteurs**, ce qui permet de faire avancer les débats et les réunions.

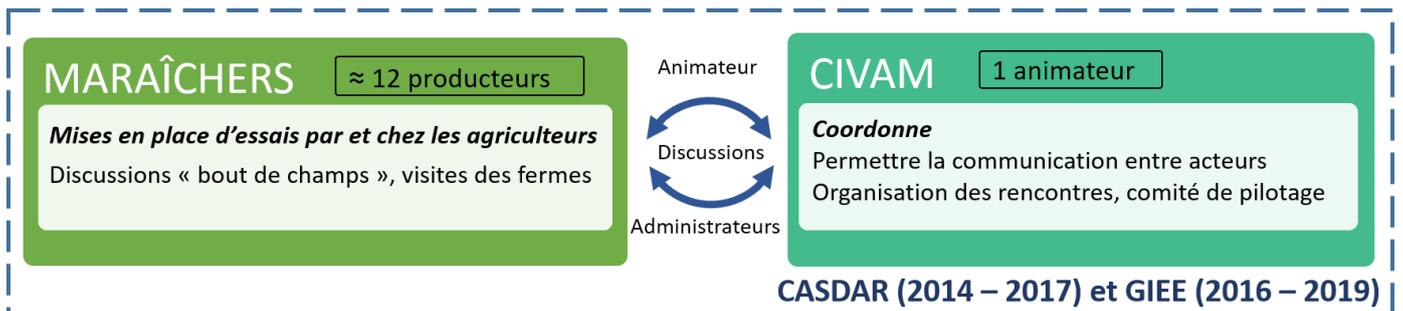
Initialement, la structuration s'est faite autour d'un projet CASDAR « mobilisation collective pour l'agro-écologie » sur la fertilité des sols qui a évolué en GIEE en 2016 afin de permettre la continuité du travail tant au niveau des essais que par le financement de l'animation.

Les exploitations ont évolué depuis 2014 et beaucoup d'agriculteurs ont modifié leur fonctionnement en adoptant des **pratiques plus respectueuses du sol**, dans une logique de **préservation des ressources**.

Ce collectif est un **projet expérimental participatif** où les échecs sont aussi valorisés puisqu'ils permettent à chacun d'apprendre et d'évoluer.

LES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES ET LEURS LIENS

L'animateur du CIVAM et les maraîchers sont en **contacts réguliers** et organisent des visites de fermes plusieurs fois par an. Un **comité de pilotage annuel** permet de discuter des résultats de l'année et de décider des essais à venir.



CONSEIL A UN ANIMATEUR ?

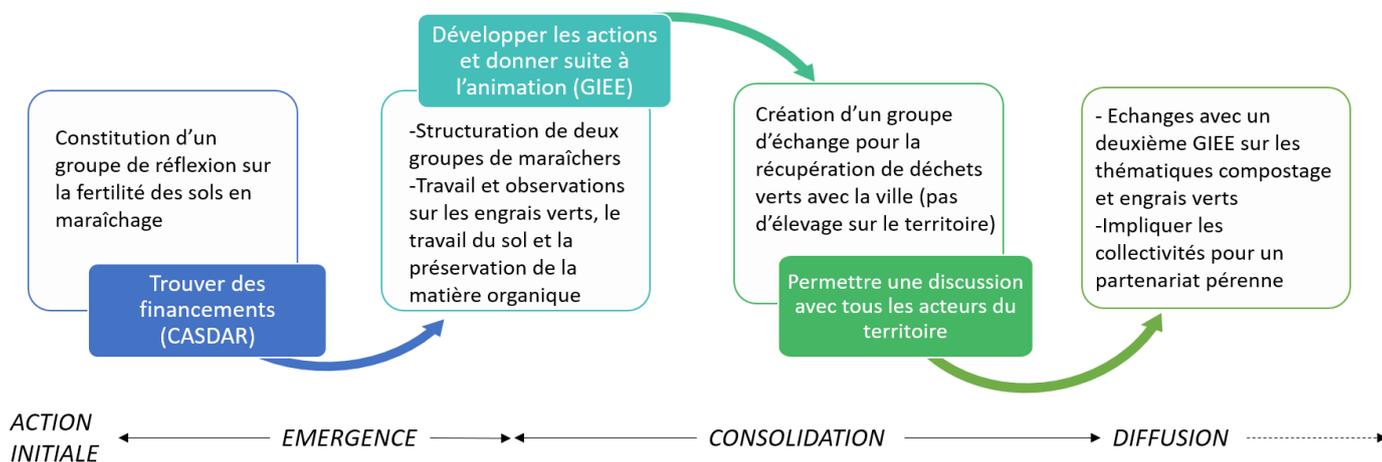
- 1) Construire un groupe avec un **fort lien agriculteurs-animateur** : les administrateurs (CIVAM) ou des personnes très engagées représentent un véritable atout pour le groupe comme source de dynamisme.
- 2) Être toujours source de **nombreuses propositions** « *c'est comme cela que l'on va réussir à fédérer les gens* ».
- 3) Ne pas passer trop de temps sur les dossiers administratifs ; l'animation ne doit pas rester de côté car elle est « *réellement importante pour la vie du groupe* ».

« On est là pour animer et pour donner de la vie au groupe ! »

OBJECTIFS, ACTIONS MISES EN PLACES ET LEUR EVOLUTION

Les évolutions du collectif sont **conditionnées par les possibilités de financements**. En effet, même si le groupe est moteur, on constate sur le schéma ci-dessous, que c'est **l'opportunité de répondre à l'appel à projet Casdar** qui a initialement structuré le groupe. La possibilité de faire évoluer le dispositif en Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental leur a permis de continuer le travail déjà commencé tout en s'intéressant aux autres enjeux du territoire. Enfin, les discussions communes sur les mêmes thématiques avec un autre collectif sont signe d'une volonté de s'élargir et d'intégrer plus de monde aux discussions.

Le collectif est maintenant dans **une phase de diffusion des pratiques**. La consolidation du groupe et les relations entre structures d'accompagnement et maraîchers a permis de s'ouvrir à d'autres enjeux tout en continuant le travail sur l'échange de pratiques.



ORGANISATION COLLECTIVE EN LUBERON

Carte d'identité

Date d'initiation de la dynamique	2014
Type(s) d'innovation(s)	Organisationnelle De procédé
Force(s) motrice(s)	<ul style="list-style-type: none"> Un animateur impliqué La dynamique du collectif Un petit groupe de maraîchers soudés et proches géographiquement qui sont devenus amis
Types de métiers associé(s)	<ul style="list-style-type: none"> Production agricole Développement agricole
Avancement de la dynamique collective	Phase de diffusion

Retour d'expérience

INNOVER EN COLLECTIF ?

« Je n'ai pas l'impression qu'on fasse beaucoup d'innovation, on valorise des choses qui existaient déjà avant pour lesquelles on a moins de références et pour qui soudainement il y a un attrait important. Dans tous les cas, dans nos systèmes, j'ai l'impression qu'on revient vers des formes d'agriculture qu'on connaissait très bien avant. Et puis, toute évolution ou innovation est plus intéressante et avance plus vite en collectif »

En savoir plus sur le GIEE ?

<http://www.giee.fr/trouver-un-giee/par-region/provence-alpes-cotes-dazur/maraichage-diversifie-durable-en-luberon/>

CONSTRUCTION D'UN COLLECTIF DE DISCUSSIONS ET D'ECHANGES AUTOUR DES PRATIQUES VISANT A AMELIORER LA FERTILITE DES SOLS

Problèmes rencontrés
Solutions trouvées

Enchaînement des cultures en maraichage diversifié : compliqué de mettre en place des engrais verts

Essais chez plusieurs agriculteurs pour tester différentes techniques et solutions

Pas d'élevage sur le territoire : pas d'accès à la matière première pour la fertilisation organique

Récupération des déchets verts (ville, broyats des ripisylves, centres équestres, etc.)

Pratiques

« A partir de ce moment-là, le cœur du projet c'était l'échange et la mise en lien des différents maraichers »

Travail d'un stagiaire sur l'évaluation des pratiques agricoles avec des maraichers : observation de sols etc. Et mise en lien de producteurs.

Venue d'un pédologue sur les fermes pour caractériser le sol des maraichers : prise de consciences des producteurs et recommandations

Venue d'un expert sur les visites de fermes
2 Rencontres sur les questions de compostage et d'engrais verts

Travail sur la valorisation de l'enherbement naturel

Stage de fin d'étude sur le suivi d'essais en conditions réelles (4 fermes)

Récupération de 1000t de déchets verts avec le grand Avignon

Restitution aux maraichers et financeurs des résultats du stage et du projet

Travail en partenariat avec le syndicat de la Durance, les communautés de communes et EDF pour récupération de bois broyé
Volonté de créer un groupe autonome sur les déchets verts et le compostage avec des ressources locales
Continuer les livraisons de déchets verts avec le grand Avignon : monter un réseau de producteurs intéressés

2010 -> 2013

2014

2015

2016

2017

2018

Et après ?...

Collectif

Constitution d'un premier groupe à l'échelle méditerranéenne « AD-Med »

Dynamique importante : recensement de personnes intéressées par les mêmes thématiques

Construction d'un CASDAR avec deux collectifs de maraichers « Nord » et « Sud » Lubéron

Voyage d'étude en Haute Garonne sur le Maraichage Sol Vivant : constitution et consolidation d'un petit noyau de producteurs. « Confortation »

Arrivée de l'animateur actuel au CIVAM

Stage pour AD-Med « fertilité en maraichage » travail avec l'INRA d'Avignon, pédologue, Labellisation GIEE du groupe « organisation collective en Lubéron »

Demande de financements pour l'animation du GIEE
Réunion avec le Syndicat de la Durance et EDF pour valoriser les broyats des berges

Arrêt d'une partie des maraichers du Nord : recentrage des projets sur le sud-Lubéron

Fin du projet CASDAR
Rapprochement avec un autre GIEE sur les mêmes thématiques pour créer une réflexion globale à l'échelle du territoire

Faire un voyage d'étude pour renforcer le lien entre les maraichers
Relancer l'animation sur le GIEE pour permettre davantage d'échanges

« L'idée c'est de voir à chaque fois ce qui peut être intéressant à piocher chez l'un et chez l'autre et de l'échanger collectivement »

« D'une certaine manière, on a aussi besoin de se retrouver pour se rassurer »

Partenaires

Collectif des agriculteurs du Parc ADEAR

Financement

DRAAF via les fonds CASDAR Région

GIEE

Forces

- L'existence d'un **petit groupe de maraîchers moteurs** et dynamiques ainsi que **la relation avec l'animateur** sont des réelles forces du groupe. En effet, trois des producteurs du collectif sont administrateurs au CIVAM. Ce sont des **personnes engagées** qui permettent un véritable partenariat entre la structure d'accompagnement et le groupe de maraîchers.
- Outre une **bonne communication et dynamique**, de nombreux agriculteurs ont mis en place des **changements de pratiques** sur leur exploitation, confortant ainsi l'idée même du collectif de travailler sur une évolution des techniques agricoles, même à petite échelle.

Opportunités

- De plus, de nombreux **projets d'évolution** sont à saisir comme le travail mené avec EDF et les collectivités pour récupérer **les broyats des berges** de la Durance.
- Enfin des rapprochements et des échanges entre différents collectifs permettent d'avoir une **réflexion globale** sur des questions qui touchent tous les maraîchers du territoire.

Faiblesses

- Au début, le projet CASDAR s'est structuré autour de **deux groupes** avec **deux objectifs différents**. Cela a amené l'arrêt d'une partie du collectif par manque de dynamisme. En effet, la **géographie très éclatée** des deux groupes et au sein même du groupe du nord Lubéron n'a pas permis une réelle structuration sur le long terme.
- De plus, certains maraîchers peuvent parfois être très **axés sur les résultats** et les rendements des exploitations, amenant alors un blocage par **peur d'être jugés** par les autres, il faut alors faire un travail de fond sur la communication avec les maraîchers.

Menaces

- La **concurrence d'entreprises privées** pour la récupération des déchets verts et du bois broyé. De plus, cette thématique sur les matières organiques locales est un **sujet très politique**, il est compliqué de se positionner dessus.
- Enfin, les maraîchers de ce collectif sont déjà **sur-sollicités sur tous types de réseaux** et ce pourrait être l'origine d'un épuisement.

Regard externe : analyse Innovez Bio

Apport du dispositif collectif : tout d'abord, le premier voyage d'étude a permis aux maraîchers de se rassurer. En effet, en voyant des personnes mettre en place les techniques qui les intéressent depuis plusieurs années et en échangeant, ils ont pu voir qu'un changement de pratiques pour améliorer la fertilité de leurs sols était possible. Ce dispositif leur a ensuite permis de s'appuyer les uns sur les autres en partageant leurs connaissances et expériences.

Dynamique de groupe : depuis la création du GIEE, la dynamique est bonne. Ces dernières années, malgré les démarches administratives et le rôle politique des thématiques abordées, la volonté de l'animateur est d'organiser un nouveau voyage d'étude afin de souder davantage le groupe. Enfin, les maraîchers échangent sur les résultats des essais fréquemment et ce, même en dehors du cadre du GIEE : ce qui est un signe de pérennité du groupe.

Rôle leader : il n'existe pas un leader au sein du collectif. En effet, il se concentre au sein du groupe moteur de 5/6 maraîchers, en contact très régulier avec l'animateur du CIVAM.

Transition agro-écologique : le changement de pratiques s'est fait pas à pas et sur le long terme, c'est un travail de fond sur la mise en place d'essais sur les exploitations autant que sur l'échange entre les maraîchers pour pouvoir mettre en discussion les techniques testées.

Pour en savoir plus



Rédaction par Ambre Sorgato en Juin 2018 dans le cadre du projet de Recherche et Développement Innovez Bio porté par l'ITAB, sur la base d'un entretien réalisé le 13 juin 2018.

Site internet : <http://www.itab.asso.fr/programmes/projet-innovez-bio.php>

